

et logiquement conforme aux principes de notre foi, de nous conduire de telle sorte, pendant la vie présente, de faire des dons et des grâces de Dieu un si bon usage, que nous puissions raisonnablement espérer de ne pas languir indéfiniment loin du souverain Bien.

Que deviendront, après notre mort, nos pauvres restes ? En quelle terre reposeront-ils ? Il ne dépend pas de nous, de résoudre ce problème : il demeure le secret de Dieu. — Mais, dans une mesure considérable, et toute réserve faite des mystères insondables de la prédestination, il dépend de nous de préparer dès maintenant les futures destinées de notre âme. Comme il est marqué au livre de Job, cette âme, nous la portons dans nos mains, c'est-à-dire que, pourvus du libre arbitre, éclairés par le flambeau de la raison et par la lumière merveilleuse de la foi, aidés, puissamment aidés par tant de secours dont nous entoure la bonté divine, nous pouvons dès maintenant « *choisir la vie* ».

Oui, mes chers Frères, choisissons la vie, la vraie vie, non pas celle qui se compose des années périssables, mesurées et emportées par le temps, mais celle qui nous permettra d'aller là-haut glorifier Dieu dans ses saints et chanter avec eux l'éternel *alleluia* !

A quoi bon ça ?

C'est Mgr de Versailles qui l'a conté naguère. A Bordeaux, un monsieur et un ouvrier montent dans le même compartiment. Ils sont seuls. Un prêtre se promène sur le quai d'une station des Landes. Alors le monsieur, l'indiquant de la main : « A quoi bon ça ? » Et il explique sa pensée, pendant que le train file. A son tour l'ouvrier : « Quel désert ! J'ai bien envie de vous étrangler et de vous jeter par la portière. — Mais... — Oui, il faut que je fasse le coup. — Mais je n'ai rien, ça ne vous rapporterait rien. — Pardon, à Bordeaux, chez tel banquier, vous avez touché 30.000 francs ; ils sont là dans cette valise. » Et au monsieur tremblant il ajoute : « Ne craignez pas ; j'ai été élevé par des prêtres, qui m'ont appris à craindre Dieu et à ne faire aucun mal au prochain. Vous voyez qu'ils sont bons à ça, au moins. »